

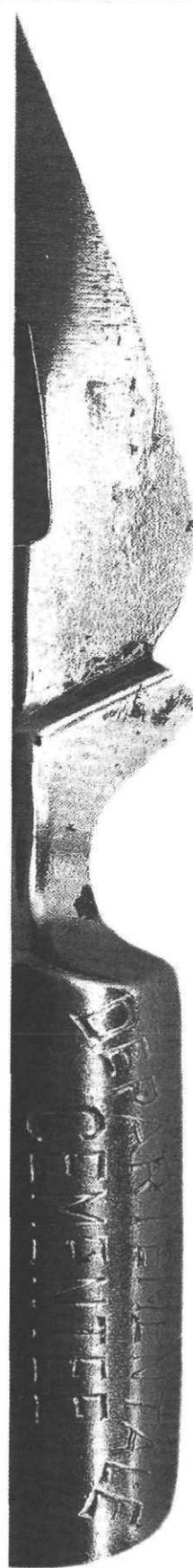
# Des incunables aux bons points

Par **Béatrice Pedot** \*

**L**e Mois du Patrimoine écrit<sup>1</sup> a été l'occasion pour plus de 300 établissements de taille et de nature différentes de proposer nombre de manifestations originales, offrant ainsi un véritable parcours non seulement au travers de la production éditoriale pour la jeunesse, mais aussi dans les archives institutionnelles consacrées à la protection de l'enfance, ou dans les trésors enfouis (cahiers d'écoliers, buvards, photographies de classe...) de collectionneurs ou anonymes, parfois invités à les présenter dans les bibliothèques de leur commune.<sup>2</sup>

Une analyse des articles parus dans la presse quotidienne régionale illustre à merveille la diversité des approches dont nous reprendrons ici quelques exemples. À Besançon, cette manifestation a été l'occasion de renouer les liens entre la Bibliothèque d'étude et de recherche et le Musée des Beaux-Arts et de l'Archéologie réunis autour d'un projet commun, « Images d'enfance ». Les collections du fonds ancien de la Bibliothèque (manuscrits, incunables, livres illustrés) et celles du Musée (dessins, peintures, sculptures) témoignent de l'évolution des représentations de l'enfant, de la fin du Moyen Âge où il est encore considéré comme « un adulte en devenir » jusqu'au Siècle des Lumières où les réflexions des philosophes sur l'éducation en font un

*Elle  
aper-  
cevait  
mille  
bibelots  
connus jadis et  
disparus tout à  
coup sans qu'elle y  
eût songé, des riens  
qu'elle avait maniés,  
ces vieux petits objets  
insignifiants qui avaient  
traîné quinze ans à côté  
d'elle, qu'elle avait vus  
chaque jour sans les  
remarquer et qui, tout  
à coup, retrouvés là  
dans ce grenier,  
à côté d'autres dont elle  
se rappelait par-  
faitement les  
places aux  
premiers  
temps de  
son arrivée,  
prenaient une  
importance soudaine  
de témoins oubliés,  
d'amis retrouvés.  
Ils lui faisaient l'effet  
de ces gens qu'on a  
fréquentés, sans qu'ils  
se soient jamais  
révélés, et qui,  
soudain, un soir,  
à propos de rien,  
se mettent à bavarder  
sans fin, à raconter  
toute leur âme qu'on  
ne soupçonnait  
pas...  
Guy  
de Maupassant  
Une Vie.  
1884.*



sujet à part entière. On apprend aussi dans l'incunable *Le Propriétaire des choses* (vers 1484), exposé à la Bibliothèque, que le youpala remonte au Moyen Âge et on passe, au Musée, des tableaux de la Vierge à l'enfant du Moyen Âge aux représentations de la Mère et l'enfant au XIX<sup>e</sup>, sans oublier les nombreux puppi, enfants divins ou espiègles qui illustrent le Carré des dessins du Musée.<sup>3</sup>

La Bibliothèque municipale d'Issoudun (Indre) a, quant à elle, présenté une partie du fonds Stanislas Martin, pharmacien et collectionneur né dans cette commune en 1806. Ce fonds, légué à la Bibliothèque, comporte de nombreux ouvrages du XIX<sup>e</sup> siècle mais aussi des chromos de réclames parisiennes avec enfants datant de 1880.

La Bibliothèque a non seulement prolongé cette collection en présentant les grands classiques du début des revues illustrées pour la jeunesse, *Bécassine*, *Francs jeux*, *Bibi Fricotin* mais aussi, grâce aux dons des écoles, des cahiers d'écriture depuis le début du siècle, accompagnés de leurs instruments successifs (de la plume sergent-major au stylo à encre).<sup>4</sup>

Retour en Franche-Comté, où la Bibliothèque municipale de Saint-Claude (Jura) s'est associée aux Archives municipales, avec l'aide de l'association du Vieux Saint-Claude et d'Emmaüs, pour l'exposition « L'enfance dans les archives sanclaudiennes ». Carnets de santé, certificats de vaccinations, documents retraçant l'historique des colonies de vacances (la première ouverte en 1922 permettait aux enfants de se soigner de la tuberculose), documents concernant la protection de l'enfance (notamment une lettre d'un inspecteur du travail, datant de 1879, et

interpellant le maire au sujet du travail des enfants), archives scolaires (registres d'appel, manuels scolaires...) témoignent de l'évolution des positionnements institutionnels à l'égard des jeunes citoyens.<sup>5</sup>

Comment pourrait-on traiter de l'enfance à travers le patrimoine écrit sans évoquer l'école ?

L'école et ses textes réglementaires, l'école et ses manuels scolaires, l'école et ses cahiers, l'école et ses buvards et bons points. De nombreuses expositions ont été conçues autour d'elle, présentant tantôt les archives officielles, tantôt des collections privées, tantôt des documents-souvenirs conservés soigneusement dans les familles.

Les Archives municipales de Dijon ont, dans le cadre de l'exposition « Écoles, écoliers, du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle », sélectionné des documents qu'elles conservent afin de restituer l'histoire de l'enseignement élémentaire à Dijon : documents retraçant la (chiche) rémunération des maîtres (dont l'émouvante *Supplique de Jeannette*, maîtresse d'école, réclamant une « réduction de ses impositions en raison de la faiblesse de ses revenus »), le passage de l'instruction, avec pour corollaire l'édification de jeunes chrétiens, à l'école laïque, mais aussi tables d'addition et bons points.<sup>6</sup>

À Chenôve (Côte-d'Or), c'est Henri Mérou, sociologue, historien et collectionneur passionné qui a prêté sa collection de 300 cahiers (dont certains du XVII<sup>e</sup>) à la Bibliothèque municipale. Abécédaires, cahiers d'apprentissage, cahiers du jour, cahiers du soir, de récitation... Collection encore en cours de constitution puisque Henri Mérou, glaneur infatigable, continue à récupérer dans greniers et poubelles toutes

traces d'écritures (carnets, agendas...).<sup>7</sup> Ce sont les habitants des trois villages concernés par la Bibliothèque intercommunale d'Igornay (Saône-et-Loire) qui ont directement été mis à contribution pour organiser l'exposition « L'École d'autrefois », présentée dans la salle des Fêtes et qui a rassemblé plus de 200 manuels, cahiers et documents scolaires dont ils étaient les fiers possesseurs. Les plus courageux d'entre eux (ils étaient 35, âgés de 10 à 80 ans) se sont portés volontaires pour refaire la dictée au programme du certifié de 1928, lue d'un ton magistral par une ancienne institutrice.<sup>8</sup>



in : *Les Objets de ma petite école* de Monique Rogé, Musée de l'école rurale en Bretagne

### De deux ans et demi à 98 ans

L'édition 2001 du Mois du Patrimoine écrit aura battu le record du public visé par la célèbre maxime de Tintin « de 7 à 77 ans ». En effet, *Le Journal de la Haute-Marne* (10 octobre 2001) rapporte, dans un article consacré à l'exposition présentée par la Bibliothèque municipale de Langres, la réaction de ce très jeune visiteur : « j'ai deux ans et demi. Dans la vitrine, j'ai vu de vieux livres. Je sais qu'ils sont vieux car les images sont toutes noires, elles ne sont pas en couleur ». À Nogent-sur-Seine, c'est une nonagénaire, cliente assidue de la Bibliothèque, qui a fait partager, à partir des souvenirs qu'elle a écrits à l'intention de ses petits-enfants, l'atmosphère entourant ses lectures entre les années 1908 et 1920 (*Est Eclair*, 21 octobre 2001).

Visites de classes, travail avec le secteur associatif et d'éducation populaire, les bibliothèques et les archives ont bien gagné le pari de réveiller à l'occasion de cette manifestation « la part d'enfance qui sommeille en chacun de nous ».

### Pour une valorisation permanente des fonds

L'intérêt suscité par le thème du Mois du Patrimoine écrit renforce la nécessité d'une réflexion concertée en faveur de la conservation partagée des fonds patrimoniaux pour la jeunesse. Dès 1994, dans le cadre du colloque « Le livre pour la jeunesse, un patrimoine pour l'avenir » organisé par l'Heure Joyeuse, la nécessité de mettre en place une politique de conservation partagée des documents pour la jeunesse avait été évoquée. Cette idée, avec l'appui de nombreux professionnels, a été reprise lors de la Journée d'étude qui s'est tenue à la Bibliothèque nationale de France, en octobre 2000<sup>9</sup>. Plusieurs structures travaillent déjà au recensement des fonds jeunesse conservés à l'échelon de leur région (Provence-Alpes-Côte d'Azur, Franche-Comté, Ile-de-France, Poitou-Charentes...). Au côté de la production éditoriale, il resterait peut-être encore à réfléchir à la conservation des documents liés à l'enfance : manuels scolaires mais aussi à toute cette variété de documents présentés ici

et là durant le Mois du Patrimoine écrit, plus ou moins volatils, souvent inclasables : cahiers d'écoliers, buvards, images de bons points... Une prochaine édition du Mois du Patrimoine écrit pourrait être consacrée à ces « petits riens », qui constituent eux aussi le patrimoine écrit. Ce serait alors l'occasion d'y revenir...

1. Manifestation annuelle organisée sous l'égide de la Fédération française pour la coopération des bibliothèques, des métiers du livre et de la documentation (FFCB), avec le soutien de la Direction du livre et de la lecture.

2. Que les bibliothèques et lieux d'archives non cités dans cet article n'en prennent pas ombrage. L'épaisseur de la revue de presse nous oblige à une sélection arbitraire qui ne préjuge en rien de la qualité et de l'intérêt de l'ensemble des actions programmées.

3. D'après l'article de Jean-Pierre Govignaux paru dans *L'Est Républicain*, 15 septembre 2001.

4. D'après les articles parus dans *Le Berry Républicain*, 10 septembre 2001, et *La Nouvelle République du Centre-Ouest*, 11 septembre 2001.

5. D'après l'article « Ravivons nos mémoires d'enfance... », *Le Courrier*, 28 septembre 2001.

6. D'après l'article paru dans *Le Bien public*, 17 octobre 2001.

7. D'après l'article paru dans *Le Bien Public*, 13 octobre 2001.

8. D'après l'article paru dans *Le Journal de Saône-et-Loire*, 22 octobre 2001.

9. *Le Livre pour la jeunesse : patrimoine et conservation répartie*. Actes de la Journée d'étude, 5 octobre 2000. Ed. FFCB, JPL, Paris Bibliothèques, 2001.

\* Béatrice Pedot est déléguée générale de la FFCB.



## Retours sur les expositions (RE)Découvertes avec les commissaires des expositions sélectionnées

**Propos recueillis par Michèle Faurie**

Comme pour les années précédentes, 7 expositions ont été sélectionnées, à la suite d'un appel d'offres, par la Direction du livre, et ont fait l'objet d'un catalogue publié dans la collection (RE)Découvertes et préfacé par Jean-Sébastien Dupuit : « Qu'elles s'attachent particulièrement à une période (le XIX<sup>e</sup> siècle à Moulins), à une région (le nord de la France à Liévin et Avion), à un auteur (Charles Vildrac à l'Heure Joyeuse), à un genre (la presse à Metz, les manuels de grammaire à l'Institut national de recherche pédagogique), ou bien sûr à l'illustration, graphique (Marseille) et photographique (La Joie par les livres),